

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an

N° 628 Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Janvier 2019

« Quand je n'aurai plus qu'une paire de fesses pour penser, j'irai l'asseoir à l'Académie française. »

(Georges Bernanos)

Épiphanie, n. f.

Le Robert nous apprend que l'Épiphanie «est une fête catholique qui commémore la manifestation de Jésus aux Rois mages venus l'adorer». Wikipédia parle d'une fête chrétienne célébrant la manifestation de la divinité sur Terre, sans mentionner le catholicisme. Le substantif féminin Épiphanie est un emprunt, par l'intermédiaire du latin chrétien *Epiphania*, au grec Ἐπιφάνεια (*Epipháneia*), «manifestation», «apparition», du verbe φαίνω (*phainō*), «se manifester, apparaître, être évident». La fête, appelée aussi Théophanie, a lieu le 6 janvier : une bonne occasion de se casser une dent sur une fève cachée dans une galette.

Sources : Wikipédia, *Le Robert*

(Défense du français, N° 628, janvier 2019)

Droit dans ses bottes, loc. adj.

«La porte-parole de l'association 269 Life Libération Animale, droit dans ses bottes, a reconnu les faits qui lui sont reprochés et a profité de la tribune offerte pour argumenter sur sa philosophie», a-t-on pu lire dans une publication romande. C'est évidemment *droite* dans ses bottes qu'il fallait écrire, s'agissant d'une femme. L'expression n'a que peu à voir avec une posture. Elle a surtout un sens figuré : «qui s'en tient à ses principes, ses valeurs, ses idées, qui ne change pas d'avis, résolu, qui a la conscience tranquille». Cette locution s'utilise généralement avec les verbes *être*, *rester*, *se tenir*. La personne en question, *antispéciste*, avait pourtant volé des animaux.

Source : Wiktionnaire

(Défense du français, N° 628, janvier 2019)

Spéciste vs antispéciste, n. et adj.

Les *spécistes* soutiennent la théorie du *spécisme*, qui postule une hiérarchie entre les espèces, en particulier la supériorité de l'être humain sur les animaux, qu'ils exploitent notamment pour se nourrir. Les *antispécistes* sont la plupart du temps véganes et s'opposent fermement à cette doctrine, considérant que les *spécistes* infligent de mauvais traitements à leurs animaux en les exploitant. Ils font beaucoup parler d'eux ces derniers temps en caillassant des vitrines de boucherie et en s'attaquant à des abattoirs, allant jusqu'à enlever des animaux pour les soustraire à leur triste sort.

(Défense du français, N° 628, janvier 2019)

Joint-venture, n. f.

Il n'y a pas un article – francophone, s'entend – sur un sujet économique à propos de projets communs qui n'utilise le terme *joint-venture* pour désigner lesdites idées. Pourquoi tourner autour de ce pot anglo-saxon et utiliser un mot anglais plutôt que la recommandation de l'Académie, *coentreprise*? L'Académie française, même si Georges Bernanos estime qu'on n'y fait pas beaucoup avancer les choses (cf. citation bulletin 628), reste à notre avis hautement recommandable sur le plan du vocabulaire. Une *coentreprise*, selon sa taille, peut aussi s'appeler *groupe*, *consortium*, *conglomérat*, *alliance*, *cartel*, *multinationale*, *trust*... ah non, *trust* c'est aussi de l'anglais. Mais on a vraiment l'embarras du choix. On se demande dès lors ce qui incite les médias à s'encombrer d'anglicismes.

(Défense du français, N° 628, janvier 2019)

Dashcam, n. f.

Objet de plus en plus à la mode et utilisé d'abord par les polices des États-Unis, raison pour laquelle on parle de *dashcam* (d'ailleurs, certaines rédactions romandes vous diront que *caméra embarquée*, pourtant le bon terme en français, c'est trop long). Le mot-valise anglais *dashcam* (ou *dash cam*) désigne une petite caméra (*cam*) qui se fixe sur le tableau de bord (*dashboard*) d'une voiture pour filmer l'itinéraire emprunté. Pour la police, elle sert également à garder des traces des interventions qui ont lieu à l'avant du véhicule. Ce mot n'est pas répertorié dans les dictionnaires de français de référence, quoi qu'en pensent les journalistes qui l'utilisent à tour de bras. On y trouve sans problème l'expression *caméra embarquée*...

(Défense du français, N° 628, janvier 2019)

Souci, pas de

Il ne se passe pas un jour sans qu'on entende le tic de langage «pas de souci». Cela voudrait dire à l'origine : «Il n'y a aucun souci, je ferai avec plaisir ce que tu me demandes, j'irai à la séance à ta place, etc.» L'internaute.com, sous la rubrique «Société» de son site internet, classe «pas de souci» dans les «expressions qui ne veulent rien dire et peuvent vous rendre ridicule». Dans le langage du bureau, par exemple, «pas de souci» voudrait plutôt dire «Cela m'ennuie profondément, mais je le fais quand même pour éviter la discussion» et aurait une connotation hypocrite. L'internaute.com renvoie d'ailleurs à l'ancêtre *Tout va très bien, Madame la marquise*, que Ray Ventura chantait en... 1935. Rappel : le château de la marquise est alors en feu...

Source : l'internaute.com

(Défense du français, N° 628, janvier 2019)